

ENCORE ELLE.

Immortels ne trouvent pas cette idée absolument étrange, la par-tant volontiers et lui donnant leur suprême assentiment...

Mais nous savons que tous les Académiciens ne sont pas des aigles et que peu d'entre eux écrivent avec la plume de l'oiseau de Jupiter qui fixe le soleil.

Beaucoup d'Académiciens n'ont jamais à l'immortalité, ni même à une postérité relative. L'immortalité est trop loin.

Mais pourquoi ces messieurs, ministres, universitaires et Académiciens, hommes d'une certaine valeur intellectuelle pourtant...

Cette langue a sans doute des qualités, voire même des vertus, et ils ne le contestent aucunement...

Lorsqu'une langue est morte, selon l'expression connue, lorsqu'elle n'est plus employée par les hommes d'une civilisation à morale nouvelle et à progrès...

Car elle est trop difficile, et il importe qu'elle soit plus facile.

Oui, cette langue, qui fut ga-loise, qui fut Wisigothique et qui est si noblement française à cette heure, et si superbement, n'est pas assez facile.

Voilà le mot lâché, lâche au-sin'en déplaît au Grand Maître de l'Université de France lui-même.

Et c'est que l'art, qui doit grandir et non baisser, est une chose facile et banale, et s'il l'était, sans idéal qui s'élève et sans perfectionnement qui l'affirme...

La langue française est une noble langue, honorez qui la parle. C'est que, voyez-vous, M. Leygues ou Laid Guis, ministre de l'Instruction publique...

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Ce souvenir cher et pénible à la fois n'était jamais éloigné pen-dant quelques instants que pour repartir aussitôt plus lan-cinant...

C'est que l'on demeurait sans nouvelles de Dominus.

Depuis quatre jours déjà, il devait être arrivée à Karlsruhe... et il n'écrivait pas!

Quel signifiant enfin son silence? Il semblait mortellement long à la jeune femme, et elle se tourmentait plus encore pendant les heures de service de Gérard qui se rendait tous les jours à la caserne...

Avie ses frères... Le nom CALMAN BOURGEOIS STRUPE...

harli voyageur de l'art et de la pensée, peut être un poète, la voit l'oiseau, lui trouve une forme aimable et la dit ou la chante la plus divinement à ceux qui l'écoutent...

Car elle est trop difficile, et il importe qu'elle soit plus facile.

Mais pourquoi ces messieurs, ministres, universitaires et Académiciens, hommes d'une certaine valeur intellectuelle pourtant...

Cette langue a sans doute des qualités, voire même des vertus, et ils ne le contestent aucunement...

Lorsqu'une langue est morte, selon l'expression connue, lorsqu'elle n'est plus employée par les hommes d'une civilisation à morale nouvelle et à progrès...

Car elle est trop difficile, et il importe qu'elle soit plus facile.

Oui, cette langue, qui fut ga-loise, qui fut Wisigothique et qui est si noblement française à cette heure, et si superbement, n'est pas assez facile.

Voilà le mot lâché, lâche au-sin'en déplaît au Grand Maître de l'Université de France lui-même.

Et c'est que l'art, qui doit grandir et non baisser, est une chose facile et banale, et s'il l'était, sans idéal qui s'élève et sans perfectionnement qui l'affirme...

La langue française est une noble langue, honorez qui la parle. C'est que, voyez-vous, M. Leygues ou Laid Guis, ministre de l'Instruction publique...

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Ce souvenir cher et pénible à la fois n'était jamais éloigné pen-dant quelques instants que pour repartir aussitôt plus lan-cinant...

C'est que l'on demeurait sans nouvelles de Dominus.

Depuis quatre jours déjà, il devait être arrivée à Karlsruhe... et il n'écrivait pas!

Quel signifiant enfin son silence? Il semblait mortellement long à la jeune femme, et elle se tourmentait plus encore pendant les heures de service de Gérard qui se rendait tous les jours à la caserne...

Avie ses frères... Le nom CALMAN BOURGEOIS STRUPE...

divine, dirine aurait dit Platon, possible plus qu'aucune autre langue connue, morte ou vivante, cette admirable vertu qui s'appelle la clarté.

Car elle est trop difficile, et il importe qu'elle soit plus facile.

Mais pourquoi ces messieurs, ministres, universitaires et Académiciens, hommes d'une certaine valeur intellectuelle pourtant...

Cette langue a sans doute des qualités, voire même des vertus, et ils ne le contestent aucunement...

Lorsqu'une langue est morte, selon l'expression connue, lorsqu'elle n'est plus employée par les hommes d'une civilisation à morale nouvelle et à progrès...

Car elle est trop difficile, et il importe qu'elle soit plus facile.

Oui, cette langue, qui fut ga-loise, qui fut Wisigothique et qui est si noblement française à cette heure, et si superbement, n'est pas assez facile.

Voilà le mot lâché, lâche au-sin'en déplaît au Grand Maître de l'Université de France lui-même.

Et c'est que l'art, qui doit grandir et non baisser, est une chose facile et banale, et s'il l'était, sans idéal qui s'élève et sans perfectionnement qui l'affirme...

La langue française est une noble langue, honorez qui la parle. C'est que, voyez-vous, M. Leygues ou Laid Guis, ministre de l'Instruction publique...

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Ce souvenir cher et pénible à la fois n'était jamais éloigné pen-dant quelques instants que pour repartir aussitôt plus lan-cinant...

C'est que l'on demeurait sans nouvelles de Dominus.

Depuis quatre jours déjà, il devait être arrivée à Karlsruhe... et il n'écrivait pas!

Quel signifiant enfin son silence? Il semblait mortellement long à la jeune femme, et elle se tourmentait plus encore pendant les heures de service de Gérard qui se rendait tous les jours à la caserne...

Avie ses frères... Le nom CALMAN BOURGEOIS STRUPE...

gnide "qui ne rompt pas." L'épave de la pierre de la tendresse, elle développe la tendresse; elle signifie espérance; elle développe la tendresse; elle signifie espérance...

Car elle est trop difficile, et il importe qu'elle soit plus facile.

Mais pourquoi ces messieurs, ministres, universitaires et Académiciens, hommes d'une certaine valeur intellectuelle pourtant...

Cette langue a sans doute des qualités, voire même des vertus, et ils ne le contestent aucunement...

Lorsqu'une langue est morte, selon l'expression connue, lorsqu'elle n'est plus employée par les hommes d'une civilisation à morale nouvelle et à progrès...

Car elle est trop difficile, et il importe qu'elle soit plus facile.

Oui, cette langue, qui fut ga-loise, qui fut Wisigothique et qui est si noblement française à cette heure, et si superbement, n'est pas assez facile.

Voilà le mot lâché, lâche au-sin'en déplaît au Grand Maître de l'Université de France lui-même.

Et c'est que l'art, qui doit grandir et non baisser, est une chose facile et banale, et s'il l'était, sans idéal qui s'élève et sans perfectionnement qui l'affirme...

La langue française est une noble langue, honorez qui la parle. C'est que, voyez-vous, M. Leygues ou Laid Guis, ministre de l'Instruction publique...

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Ce souvenir cher et pénible à la fois n'était jamais éloigné pen-dant quelques instants que pour repartir aussitôt plus lan-cinant...

C'est que l'on demeurait sans nouvelles de Dominus.

Depuis quatre jours déjà, il devait être arrivée à Karlsruhe... et il n'écrivait pas!

Quel signifiant enfin son silence? Il semblait mortellement long à la jeune femme, et elle se tourmentait plus encore pendant les heures de service de Gérard qui se rendait tous les jours à la caserne...

Avie ses frères... Le nom CALMAN BOURGEOIS STRUPE...

AVIS

Capitalistes et à Ceux qui Veulent Faire des Placements d'Argent.

Le Bureau de Liquidation de la Dette de Ville de la Ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

Etats-Unis d'Amérique, en vertu d'un privilège spécial accordé par la Constitution et les Statuts de l'Etat de la Louisiane, recevra jusqu'au

SAMEDI, 15 DÉCEMBRE 1900, A MIDI,

des soumissions cachetées pour l'achat des

"BONS D'AMÉLIORATIONS PUBLIQUES"

de la Ville de la Nouvelle-Orléans de mille piastres chacun, datés du 1er juillet 1900, avec intérêt payable semi-annuellement...

On ne considérera aucune soumission offrant moins de pair et de l'intérêt accu pour les bons ou qui demande un plus fort taux d'intérêt que 4 pour cent...

En effet, la première académie qui exista en France fut l'Académie de poésie et de musique.

Les fiancés qui n'ont ni mère, ni sœur, ni amie pour les consoler, sont toujours fort embar-rassés quand il s'agit d'acheter la bague des fiançailles.

La grande salle des Fêtes de l'Exposition, qui a vu les mérites de France, a aussi donné l'hospitalité, paraît-il, à de l'imprévu: une machine parlante qui s'entend à plus de 16 kilomètres.

Voici les détails que M. de Parville, dans le Journal des Débats, donne sur cette invention, due à un ingénieur anglais:

C'est une combinaison du mé-gaphone et du phonographe. L'instrument a été essayé en Angleterre, et si la London Mail, à laquelle nous empruntons quel-ques détails ne s'est pas illusion-né, on posséderait désormais le moyen de se faire entendre, à tra-vers les innombrables de la tem-

pete et les grondements du ton-nerre. Il faudrait essayer sur les sœurs.

Quoi qu'il en soit, on nous dit: "Vous pouvez murmurer une phrase dans la petite embouche-re en forme d'entonnoir de la ma-chine et elle la répétera sur un ton plus assourdissant que celui de la sirène d'un transatlantique.

Chaque mot est cependant nette-ment articulé, et un sténographe, à une distance de 16 kilomètres, peut sténographier un message aussi aisément que si vous le lui dictiez dans une chambre."

Cet instrument a l'aspect d'un phonographe ordinaire muni d'un pavillon de 1 m. 20 de longueur. A l'intérieur du pavillon, on a disposé un mécanisme délicat qui ressemble assez à un sifflet ou à une ancre.

En attendant, on peut dire que les premiers essais ont été faits près de Brighton, où l'inventeur a ses ateliers. On disposa l'appareil sur le toit du laboratoire et on lui fit répéter un certain nombre de phrases. A 16 kilomètres de distance, le téléphonogramme fut entendu distinctement par

un grand nombre de personnes. Une deuxième expérience fut encore faite par un vent favorable et l'on put téléphoner le message à une distance de 19 kilomètres.

Il est évident que, sur mer, les sons porteraient encore plus loin. On estime qu'ils pourraient être aisément perçus par les voyageurs d'un navire à plus de 24 kilomètres. Disposé au sommet d'un phare ou d'un bateau-phare, il deviendrait donc facile de transmettre aux navires des signaux à grande distance.

Enfin, il va de soi que, dans le do-main politique, un pareil ins-trument fournirait le moyen de parler pour être entendu à des milliers de personnes et surtout dans les cas où, intentionnel-lement, on cherche à couvrir la voix de forateur.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

1 Comment le 11 Novembre 1900

LA TÉNÉBREUSE

PREMIÈRE PARTIE

I

Dans son cabinet de la rue Saint-Dominique, le ministre de la guerre se promenait de long en large, le soir clos, machonnant sa moustache, plus rouge encore que d'habitude, et tournant entre ses doigts son monocle, avec une fébrilité qui promettait un prochain pas sordial...

— Monsieur le ministre, je ne crois pas... Je vais m'informer... Le général devint pourpre. Un premier juron se écha comme un obus, puis un second, le troisième fat inutile. La porte s'était fermée. Le serviteur avait fui.

— Qu'est-ce que ce sacré Val-lenot peut bien faire, depuis le temps qu'il est parti! murmura le ministre en reprenant sa promenade furieuse. Ah! je suis bien servi! Sacré... Il ne put pas le loisir d'achever, Fluissier radieux venait de rou-vrir la porte et d'annoncer: — Monsieur le colonel Vallénot. Un homme de cinquante ans, grand, svelte, poil bleu, la moustache blonde, entra vive-

ment, et après une inclination au son chef, du ton d'un familier: — Il paraît que vous vous im-patientez, mon général... J'ai trouvé un officier me guettant dans la porte du ministère...

— Au fait! interrompit avec impatience le ministre. Vous ar-rivez de Vanves?

— Oui, mon général.

— Non! J'avais éminé avec moi un de nos agents. Le plus habile de ceux que nous employons... Vous ne m'en avez pas donné l'ordre, mais j'ai pris sur moi de me servir de cet homme...

— Vous avez bien fait. Mais êtes-vous sûr de sa fidélité?

— Mon général, si vous le vou-lez bien nous allons diviser l'en-quête en deux parties. Dans l'une nous rangerons les faits matériels, dans l'autre les circon-stances morales... L'affaire est plus compliquée que vous ne l'a-

viez pensé au premier abord, et quand je me serai expliqué, il est probable que vous serez perplexe, au lieu de diminuer, augmenté-ront...

— Sacrébleu!... Il s'agit à son bureau, appuya son menton dans sa main et lais-sant signe au colonel de se placer dans un fauteuil près de lui:

— Allez, je vous écoute.

— La maison habitée par le gé-néral de Trémont est située au haut du village de Vanves, à peu de distance du fort. C'est même la garde de nuit qui a donné l'alarme et la garnison qui a or-ganisé les premiers secours, quand l'incendie a commencé. De l'habitation il ne reste pour ainsi dire rien. L'explosion des matiè-res explosives, contenues dans le laboratoire, a désorganisé les fondations mêmes et l'éboulé a été formidable. Des pierres lancées en l'air ont été retrouvées à plus de deux kilomètres, et les jardins environnants qui appartiennent à des maraichers, ont été criblés de débris... Si l'explosion avait été plus grande...

Le ministre interrompit: — Les effets de la mélinite, en résumé!

— Oh! mon général, bien autre chose! Centuplez les effets de la poudre qui nous sert à charger nos obus et vous aurez, peut-être, l'équivalent de la puissance destructive révélée par l'explo-sion du laboratoire du général

de Trémont...

— Oui, c'était bien ce qu'il m'avait dit la dernière fois que je l'ai vu au comité d'artillerie. Il était sur la trace d'une décou-verte qui devait donner à nos canons une supériorité tellement écrasante que nous devenions pour bien longtemps les maîtres de la victoire. La lutte contre nous aurait été marquée par de tels massacres, accomplis avec une absolue précision, que notre supériorité militaire redevenait certaine. Est-ce pour cela que la catastrophe s'est produite?

— Ainsi mon général, vous ad-mettez donc que la malveillance peut ne pas être étrangère à cet événement?

— Je n'admetts rien, Vallénot, et je vous promets tout... Quand vous aurez fini de me renseigner, nous causerons... Pour-dieu!

— Eh bien! mon général, à notre arrivée nous avons trouvé de suite du ministère, un cordon de personnes gardant les abords de la porte... Il y avait déjà la trois ou quatre cent per-sonnes du pays, rassemblées et bavardant, sans compter une vingtaine de journalistes, venus en voiture ou à bicy-clette, et qui à eux seuls faisaient plus de bruit que les restes des assistants. Ils mangèrent de ce qu'on ne les laissait pas pénétrer sur le lieu de l'explo-sion, dans les décombres encore

mais qu'elle avait toujours por-tée en elle sans la connaître. C'était l'estase parfaite tant de s'être des rés de délicatesse et de poésie qui, en contemplant une étoile, ont souhaité d'être à deux pour la regarder...

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Leur vie se fut écoulée, riante et paisible comme un jour de printemps, sans la torture in-quiète que la disparition de Christine laissait au cœur de sa mère.

Ce souvenir cher et pénible à la fois n'était jamais éloigné pen-dant quelques instants que pour repartir aussitôt plus lan-cinant...

C'est que l'on demeurait sans nouvelles de Dominus.

Depuis quatre jours déjà, il devait être arrivée à Karlsruhe... et il n'écrivait pas!